

Lettres de guerre.

Bonjour mon amour, aujourd'hui, je ne peut pas t'écrire plus d'un certain temps donc je ferai bref. Je viens d'arriver dans une tranchée. J'ai une vie très dure ici et mes compagnons de route sont surement les plus à plaindre car certains ont faits la première guerre... Les pauvres. Je t'aime de tout mon coeur et je te promet de rester en vie. Je ne suis pas des optimistes qui pensent qu'on finira dans un mois ou moins. Regarde la guerre de 14/18. Il croyaient ça aussi... Je t'écris bientôt mon ange.

Ton Michel qui t'aime.

Michel... Il n'y a pas un jour où je ne pense pas à toi. J'ai une nouvelle à t'annoncer. Tu ne vas pas y croire : je suis enceinte ! De toi mon chéri... Je pleur tout les jours en pensant à toi... C'est difficile ici, au bar. Mon père me rabache ma vie ratée pour toi toute la journée. Mais je t'aime. Alors je m'en fiche. Hier, un policier est venu nous voir pour nous dire que nous étions des chainons d'un marché noir en ville. Il a fouillé la cave mais n'y a trouvé que de vieille affaire de ma mère. Rouge qu'il était ! Si tu avais pus voir ça ! On était près à exploser avec Mari-Jeanne. Et puis, Noisette t'attends tu sais, tout les jours il veux sortir de l'étable à l'heure pile où tu l'emmenais. Alors c'est moi qui le monte en attendant. Je vais te proposer plusieurs noms pour le bébé. Si tu savais comme je suis contente de pouvoir en avoir un ! Voici la liste que m'ont proposé plusieurs gens du village : Jean, Pierre (ces deux-là c'est le curé), Paul ou Paulette (si c'est une fille), Laurette, et tout ce genre de nom-là. Alors ? Lequel irait le mieux à notre amour ?

Affections, Juliette.

Juliette chérie, je vais pouvoir te donner LES noms qu'il faut ! Vois-tu, en arrivant, nous avons traversé des villages et nous sommes en ce moment dans un village d'alsace, et une jeune fille juive qui te ressemblait beaucoup a été battue devant mes yeux. J'ai voulu m'interposer, mais les homme m'ont fichu une bonne raclée. Alors ils sont partis, et la fille n'était plus vierge. Elle se dirigeait vers le pont. J'ai voulu la rattrapper mais j'avais trop mal. Elle s'appelait Sarah. Et son

frère jumeau a appris sa mort, lui, s'appelait Florent. Voilà. Je t'aime beaucoup... Mais je suis atteint d'une infection grave à cause de mes plaies..... Parle de moi au bébé s'il te plaît...

Ton Michel...

Michel !! Tu ne peux pas mourir ! J'ai eu l'enfant, elle s'appelle bien Sarah... Cela fait six mois sans nouvelles !! S'il te plaît parle moi !! C'est trop déprimant...

Ta Juliette désespérée.

Michel... L'enfant est morte. Je suis maigre. Il avait faim. Je n'avais pas ce qu'il demandait... Mon père est malade... Je n'ai plus rien de toi à part ta première lettre ! Réponds...

Ta Juliette inconsolable.

Juliette. C'est moi. Michel. Je ne suis pas mort. J'ai été atteint d'un "Cancer" Je suis à l'hôpital de Strasbourg. Ici, les Allemands sont partout. Alors ? Le monde pourrait nous tomber sur la tête ça n'irait pas mieux hein ? Bon. Le docteur ne veut pas de problème avec le Kommandantur ici. Je t'aime plus que tout au monde. Ne m'oublie pas.

Ton Michel.

Enfin ! Tu ne peut pas savoir l'euphorie que ça faisait dans la maison quand j'ai eu ta lettre !! Même mon père était joyeux.. Mais il est en bien mauvais état le pauvre... Je m'affaiblis aussi Michel. Et je ne finirai pas la guerre. Adieux.

Je t'aime. Ta Juliette.

P.S. = Au moins, on sera deux quand tu me rejoindras.

**Juliette. Oui... Mais puisque tu vas mourir, je ne vois plus le besoin de lutter.
Adieux Juliette. Je t'aime aussi.**

Ton Michel.

Michel, c'est le père de Juliette, Pierre-Marie Boulot. Ma fille a fini sa vie. Merci de lui avoir donné des années d'amour. Je vous appréciais bien moi aussi.
Adieux.

Pierre-Marie.

**Monsieur Boulot, Michel Dubec est mort lui aussi de son cancer. Nous vous informons que vous avez l'obligation d'accéder aux testaments des deux amants.
Merci.**

Hôpital du Rhin, Strasbourg.

Les testaments.

Juliette :

Michel :

*-être enterrer dans la même tombe /-être enterrer dans la même tombe qu'elle.
que Michel*

-Que nos lettres soient gardées. / -Que nos lettres soient gardées